

## Victor, la «sardine» musclée

**ANATOMIE** • Bras, épaules, pectoraux, cuisses, cœur, fessiers, dorsaux, abdos. *Les muscles* de Patrice Robin n'est pas un cours d'anatomie mais un roman dans lequel il parle d'une étrange obsession. Obsession d'un corps parfait qui ne faillirait devant aucun échec, sur tous les plans et éternellement. Les suites d'un blocage sur le «mon papa c'est le plus fort» qu'on retrouve dans la bouche de bien des enfants. Victor, un gosse de 11 ans, est obnubilé par les muscles. Dès ses parents endormis, il s'efforce, à coup de séances de musculation, de se fabriquer un corps de lanceur de pierre d'Unspunnen. Il essaie, par des poses pleines de naturel (sortie de la baignoire en s'accrochant au bord, les muscles saillants), d'attirer l'attention de son père auquel il voue une admiration silencieuse. Mais ce dernier continue de l'appeler «sardine» et la vie suit son cours. L'entretien de son physique régit toute la vie de Victor qui ne deviendra, malgré cela, jamais un sportif de renom, au contraire de son ami d'enfance Gilles. Et quand son père tombe malade, il semble devenir victime de tous les maux du monde. Il vole de kinésithérapeute en gencivologues. Son mal ne s'évanouira qu'avec la mort de son père. D'un style sec et précis, Patrice Robin traite son personnage principal avec un sarcasme bienveillant. EH

Patrice Robin, *Les muscles*, Ed. P.O.L, 111 pages.